Dernière mise à jour : 30.04.2015

Conseil économique de l'observatoire

Réunion du 29 avril 2015

- La 5ème réunion du Conseil économique de l'observatoire a eu lieu le 29 avril 2015, avec la participation exceptionnelle du Commissaire Phil Hogan et celle d'experts des organisations représentant les différents maillons de la filière laitière: CEJA (jeunes agriculteurs), COPA-COGECA (producteurs et coopératives), ECVC (Via Campesina), EMB (European Milk Board), EDA (industrie laitière), Eucolait (commerce laitier) and Eurocommerce (grande distribution).

- La réunion a été ouverte par le Commissaire Hogan marquant le 1er anniversaire de l'observatoire; il a passé en revue le travail réalisé en un an, remercié les experts de marché pour leur participation active, présenté le nouveau tableau de bord et encouragé l'émergence de nouvelles idées pour renforcer le travail de l'observatoire afin qu'il soit considéré comme la voix qui fait autorité dans le secteur laitier européen.

- La réunion avait été convoquée en plus des 4 réunions habituelles par an afin d'assurer un suivi plus serré de la situation du marché dans la période post quota.

- La discussion sur la situation de marché a été lancée par la présentation du tableau de bord qui reprend en un coup d'œil les données globales du marché laitier telles qu'elles ressortent des statistiques disponibles. Les éléments d'information factuels préparés par les participants et échangés lors de la réunion ont permis de dégager l'aperçu suivant de la situation actuelle du marché laitier.

- Après le rebond inattendu des prix des produits laitiers de janvier à mars, la pression à la baisse est à nouveau perceptible depuis mars (LEP -9%, LENP -1%, beurre et Cheddar -3%). La production laitière a baissé d'1% dans les 2 premiers mois de l'année grâce à une décélération dans 19 EM, mais les informations préliminaires sur le mois de mars laissent apparaître des tendances divergentes. Les acheteurs sont plutôt attentistes, couvrant uniquement leurs besoins immédiats, dans l'espoir que la fin des quotas provoque des hausses de production entraînant les prix à la baisse. La situation devrait être plus claire une fois que le pic de production sera passé (mi-mai).

- Les prix moyens du lait payés à la ferme se sont stabilises aux alentours de 32c/kg sur janvier à mars, mais l'écart entre les prix minimaux et maximaux peuvent être considérables au sein même d'un EM. Les coûts de l'alimentation et de l'énergie en baisse ont été mentionnés comme soutenant les marges des producteurs pour le moment.

- L'évaluation des stocks de l'Union sur la base d'une approche résiduelle (production + importations – consommation et exportations) a indiqué une baisse des stocks pour le beurre, le LEP et le fromage ces derniers mois, mais le niveau atteint implique des conclusions différentes selon les produits: alors que les stocks de LEP ont été qualifiés d'excessifs pour le moment, les stocks de beurre ont été considérés comme légèrement supérieurs aux besoins et les stocks de fromage comme normaux. La meilleure performance du fromage est due à l'ajustement rapide des fromagers à l'embargo russe.

- Au niveau mondial, la production de lait a baissé de 0.4% (près de 300 000 t en moins) sur le 1er trimestre de 2015, les hausses constatées en Australie et aux USA étant plus que compensées par les baisses observées en Argentine, en NZ et dans l'UE. Les prévisions sont relativement modestes: +1.5% pour l'UE, +1.9% pour les USA (pour l'année calendrier 2015 dans les deux cas), +2% pour l'Australie et -2% pour la NZ (pour leur saison 2014-15 respective). Les exportations mondiales de LEP ont été particulièrement fortes sur la période décembre 2014 – février 2015, alors que les exportations de LENP souffrent de la demande en baisse de la Chine. Les exportations de fromage souffrent de l'embargo russe dont le manque à gagner n'est pas entièrement compensé par la hausse des exportations vers les USA, le Japon, la Corée du Sud et le Mexique. Au niveau mondial, les stocks sont considérés comme légèrement supérieurs à l'an dernier aux USA et en Océanie, mais qualifiés de bas en Amérique latine.

- Les données de consommation partagées durant la réunion ont montré une tendance à la baisse de la consommation des ménages tant en volume qu'en valeur à quelques exceptions près. Ces données qui doivent encore être consolidées et dont la qualité doit être vérifiée, ne portent que sur la consommation des ménages de 14 EM évaluée provenant de sources non harmonisées, et ne couvrent pas l'utilisation industrielle ni la consommation hors foyer.

- Les incertitudes pour les mois à venir restent liées à l'ampleur de la production laitière de l'UE dans la période post quota, les achats de la Chine et de la Russie, ainsi que le développement éventuel de leur production intérieure.